



SaSaBuDi

Same Same But Different

Remedact Prod.



Stéphane Bouillet s'exprime avec des images sur tout support: illustration, photo, vidéo, BD, graphisme...



Remedact, sa boîte à images utopique, s'essaie à montrer (REgarde), faire réfléchir (MÉDite) et agir (ACT)

SaSaBuDi



21 mai - 20 juin 2013



PEANUTS

J243 /// M.21 mai

Au Festiv'Arts, (encore ??), les Anismall ont trouvé leur public, et c'est donc une nouvelle série qui commence avec des chats, genre "Angel cat", et un éléphanteau, espèce que je fabrique très rarement, mis en scène avec un cliché que je sors de très vieux dessins animés quand j'étais gosse: celui de la cacahuète... Les éléphants raffolent-ils vraiment de ce genre d'apéro ??



POIDS PLUME

J244 /// N.22 mai

J'ai jamais compris cet engouement de certains énergumènes d'avoir un piaf chez eux. Genre perruche ou canari. Si encore ils étaient en liberté, je pourrais jouer avec, à cache-cache, ou à la griffe au chasseur, ou à tord-moi le cou, ou encore -mon préféré- croque-moi la tête, comme dans *Bernie*. Bref quand canaille, le canari de Julie, s'est échappé de sa cage, il a d'abord joué à "attrape-moi" avec la famille, puis avec moi. Ils s'en est bouffé les ailes, au bout d'un moment. C'est là qu'on s'est amusé à mon jeu préféré. Et, évidemment, Canaille a perdu. Du coup, j'ai nettoyé les restes ni vu ni connu j't'embrouille, mais c'est pour les pattes que j'ai toujours du mal: ça râpe toujours un peu dans le fond de la gorge.



PIRAT'CANARI

J245 /// J.23 mai

Je tenais encore debout, mais à mon avis plus pour longtemps. Ce putain de rhum allait - une fois de plus - avoir raison de mon cerveau, de mes sens, et, pour ainsi dire de ma vie. Ou de ma journée tout du moins, et de celle de demain. Comme on commence à voir double, c'est déjà trop tard. Mais là, en plus de ça, j'avais comme une - non, deux - tâches jaunes qui me brouillaient la vue, en tournoyant plus ou moins autour de moi. Je n'arrivais pas à les suivre... Trop rapides. A moins que ce ne soit ma propre lenteur... Bref, elles ont fini par se stabiliser au niveau de mon front, avant de se poser sur mon crâne, presque imperceptiblement. Je ne savais absolument pas de quoi il s'agissait, quand ça a fait Proulouit !



CHASSE AU CANARI

J246 /// v. 24 mai

Ça puait. Ça puait grave, même. J'étais là à sautiller dans l'herbe à chercher des graines ou un bout de ver sortant de terre, mais je ne pouvais penser à rien d'autre: ça puait. Et au sens propre comme au figuré. Ça craignait pour moi... Fallait que je dégage, maintenant ou jamais. Une présence malsaine et morbide, comme une épée de Damoclès, se tenait, au dessus de ma tête, prête à tomber à tout moment. C'est là que je l'ai vu. Ce gros œil, m'observant en coin, derrière un brin d'herbe. Il m'a semblé que j'étais en train de respirer ma dernière bouffée de vie...



FUCKIN'SKATE

J247 /// S. 25 mai

Putain de merde ! Saloperie de skate de merde !!
Nom de dieu ! Enculé ! Je crois bien que c'est ma
plus grosse vautre... Pourtant, c'était pas si
haut, et sur le coup, il m'a semblé amortir pas si
mal. Ouah l'enculée de sa mère de rampe de merde !
Bon allez... J'ai plus qu'à rentrer à pince moi !
Putain, qu'est-ce-qu'il a à me mater ce putois de
mes deux ? Tu veux ma photo ? Oh mais en plus on
dirait qu'il mate mes nichons ce pervers ! Tiens !
Tu l'vois bien mon doigt là ? Ouais c'est ça, suce-
moi connard !

13



"ABANDON : SASA BOUDE "

RE
MED
ACT

ABANDON: SASA BOUDE

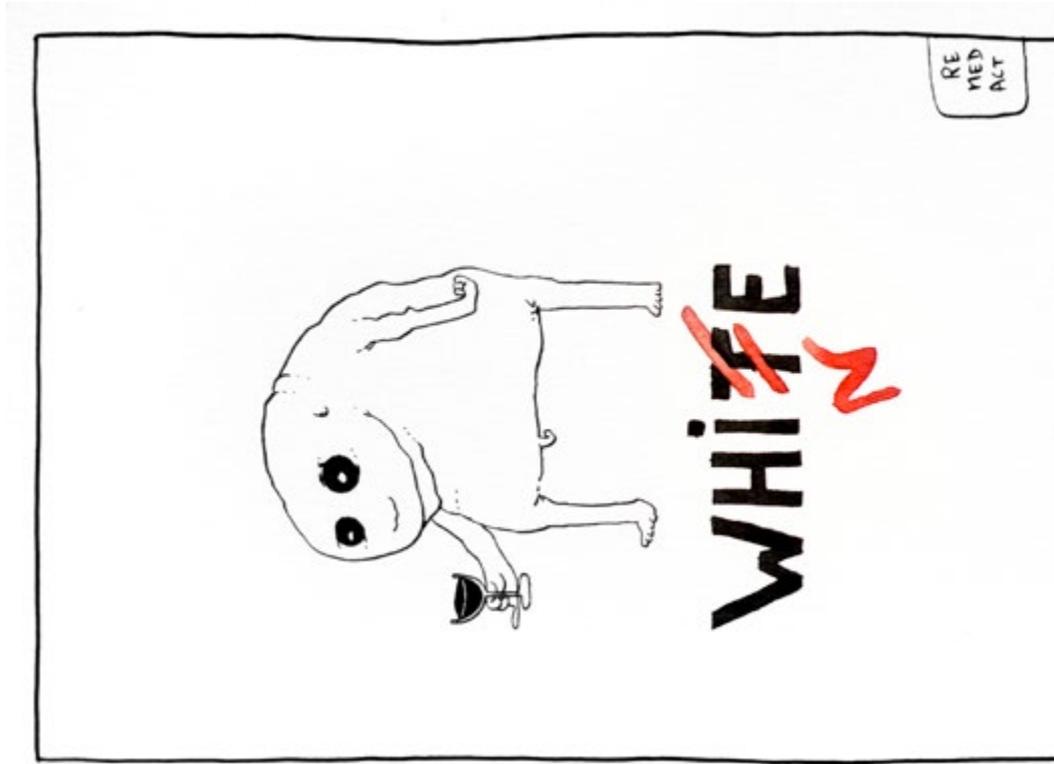
J248 /// D. 26 mai

Putain. Putain de merde, plus exactement. On n'est pas le 26 mai. Non. Je suis en train de mentir. Grave. À vous. À Moi. On est déjà le 7 juin, ce qui fait que j'ai un retard de 13 jours dans mes textes de sasabudi, et donc un retard de 13 jours dans les illustrations, en plus des 10 illus. dont les textes sont déjà tapés. Bref, 23 illustrations en rade, perdues dans la nature. Pourtant, il ne me semblait pas que je me dispersais tant que ça ces derniers temps. Mais voilà: j'ai fait autre chose... J'ose dire la vérité: j'ai abandonné mon petit sasabudi pour quelques jours. Comme attaché à un arbre un jour d'été. Et je suis parti.

Sans me retourner. Je l'entendais qui chouinait un peu. Le genre de chouinement mi-amusé, mi-apeuré d'un gosse ou d'un cleb's qu'on vient d'attacher à un arbre, et qui espère de toute ses forces qu'on va se retourner. Et rigoler en disant "*Je t'ai bien eu, hein ?*" Mais rien de tout cela. Pas de retournement de situation. Pas de retournement tout court. Les chouinements se transforment en cris désespérés, comme pour faire taire la vérité de l'abandon, dont les dents ricanent, grinçantes, entre deux poils. Mais soudain, au loin, à l'horizon presque, je me retourne enfin et décide de revenir sur mes pas. Après 13 jours d'absence, mon petit sasabudi paraît tout maigre et n'a pas la force de me faire la fête. Impassible, il ne manifeste rien, si ce n'est le dégoût. Il fait la gueule, même si à travers ses yeux croûtés, rien ne transparait. Je sais qu'il m'a reconnu à l'odeur, cette même odeur qui aura tôt fait de dissiper l'odeur de mort squelettique qui rode ici. Bientôt nous serons en lieu sûr, comme avant cet oubli impardonnable, copains comme cochons.

“ Je suis en train de mentir.
Grave. À vous. À Moi. ”

“ après quelques verres,
c’est l’hypoglycémie assurée ”



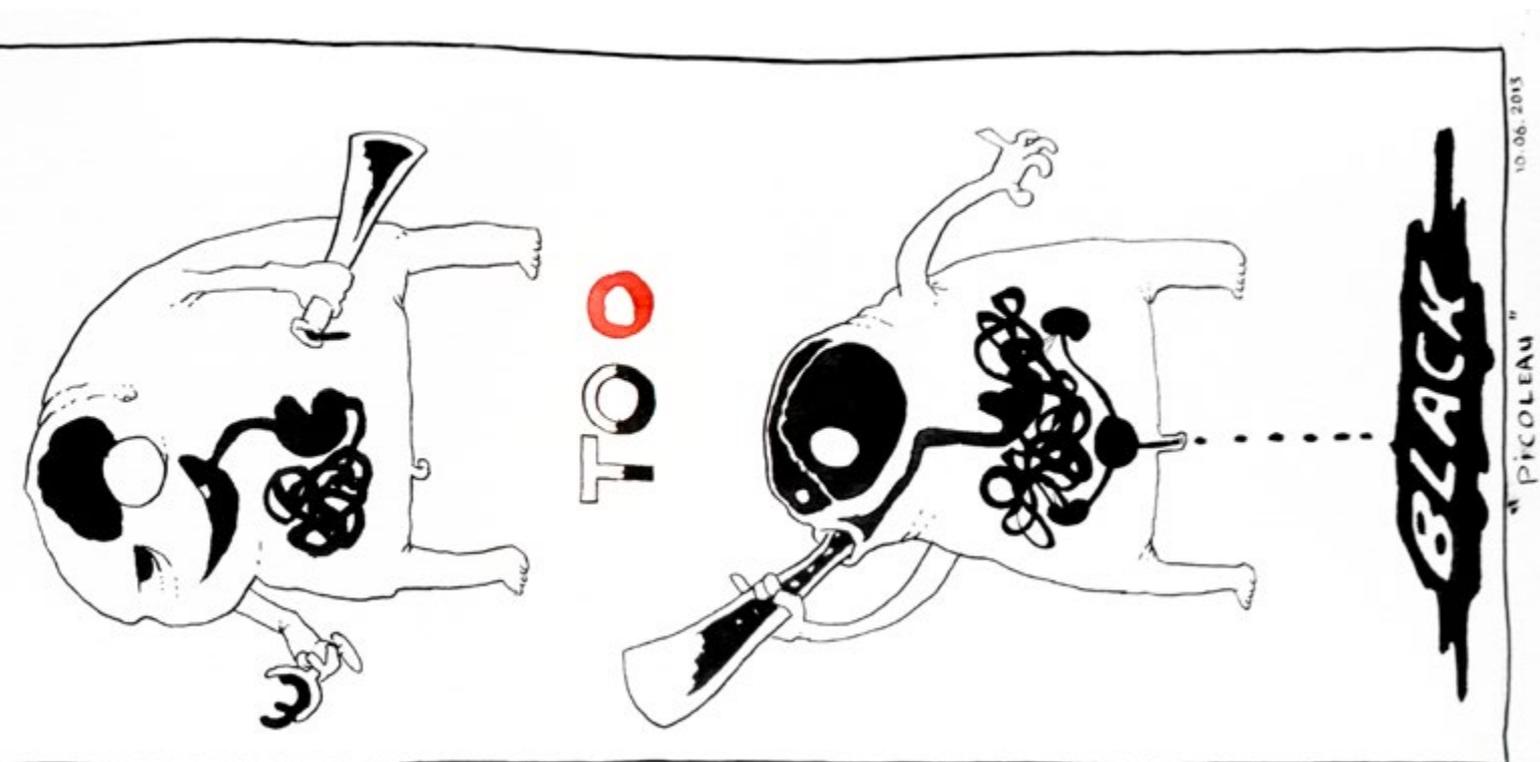
PICOLEAU

J249 /// 1.27 mai

Bon allez, je suis toujours en retard, mais pas grave. Bref. J’avais dit que je passais le reste des 6 mois sasabudiques en mode *clean*, sans psychotrope et donc sans alcool, mais il m’est arrivé de picoler un peu. Pas grand chose bien sûr, mais suffisamment pour avoir, comme quand je refumais une clope après un arrêt, une idée claire des effets néfastes de l’alcool: même sans picoler de l’alcool fort, mais juste avec du vin, je me retrouve quand même avec une bouche pâteuse le lendemain.

Ça glisse moins que d’habitude là dedans, et même si c’est pas trop perceptible, c’est à la fois pas très agréable et pas très normal. Est-ce la déshydratation cellulaire ou est-ce que ma bouche a subit le “test du feu” ?? Bref, ça c’est pour le lendemain. Pour le soir même, ben en fait y’a pas mal à dire: le vin est un des seuls alcools que je prends encore avec plaisir en mangeant, et encore, du rouge, pas ces merdes de

blancs qui arrachent le bide, ou qui sont sweet à souhait pour tenter de faire passer l'acidité. Et en parlant de sucre, c'est le deuxième effet kepacool: après quelques verres, c'est l'hypoglycémie assurée, la baisse de forme, le coup de barre sur la gueule... Mais euh... Qu'est-ce qui m'arrive ? C'est la digestion ? Oui, mais pas que. Quand à l'effet psychotrope, ben franchement c'est pas ça, ou alors il faut quand même picoler un gros coup. Bref, comme pas mal de drogues, même si elles ont un petit effet de speed au début, il y a en général le coup de mou, qui est bien plus long, et te scotchte parfois même le lendemain, surtout si t'as plus vingt ans. Du côté physique on récupère moins vite, et du côté sournois, mental, les lendemains sont gris, pluvieux: rien envie de foutre. Enthousiasme = 0 Miasme = 1. Finalement, c'est peut-être pas une si mauvaise idée d'arrêter de picoler...





16.06.13.

" ENERGIE : SE GAVER "

“ l'énergie,
ça se mange ”
et ça se respire...

ÉNERGIE: SE GAVER

J250 /// M. 28 mai

19

Ce billet fait un peu suite à mon billet d'hier sur l'alcool. La situation s'éclaircit en même temps que mon cerveau: si tu veux faire des trucs dans la vie, faut avoir de l'énergie. Et l'énergie, ça se mange et ça se respire. Autrement dit et pour faire court, il vaut mieux éviter de manger de la merde style Mc Do et autre bouffe super transformée, hyper grasse et sucrée, et éviter de respirer de la merde, genre cloper quoi, déjà, ça sera pas mal. Vu que je suis à la bourre dans mes billets sasabudiques et qu'on est en fait le 11 juin (honte à moi), ben ça fait plus de 3 mois que j'ai arrêté de gober mes petites putes. Top zen je suis par rapport à avant, et en plus pas besoin de mortel café pour me stresser et me redonner l'élan que m'auraient enlevé les clopes. En dormant suffisamment, en plus, on peut avoir assez d'énergie pour être enthousiaste, même pour faire des trucs de merde, genre administratif, l'enthousiasme se référant alors bien sûr, non pas au fait de faire le truc merdique en question, mais au bien être, à la sensation de vide et de zénitude que l'on va ressentir une fois que l'on aura effacé cette vilaine tâche de notre cerveau: "ça, c'est fait". Et en plus, "c'est plus à faire". Les dictons sont mortels, mais ce sera l'objet d'un autre billet. Bref, tout ça pour dire que je ne connais aucune drogue qui me donne de l'énergie et qu'il est parfois bon de revenir au strict essentiel: respirer, manger et boire, dormir. L'énergie à portée de main...



- 16.06.13 -

" PIERRE QUI ROULE N'AMASSE PAS MOUSSE... "

“ le secret de l'action,
c'est de s'y mettre ”

PROVERBES ET DICTONS

J251 /// N29 mai

De l'importance et de la pertinence des proverbes. Mortel. Depuis que je mets de l'ordre dans ma vie, surtout en fait du point de vue professionnel, puisque personnellement, c'est... euh... comment dire ? Aucune importance. À moins que ce ne soit devenu la même chose. Fusion. Totale. Une vie prooperssionnelle. Bref. Les dictons, disions-nous. Genre *"Ce qui est fait n'est plus à faire"*, rejoignant le désormais célèbre *"le secret de l'action, c'est de s'y mettre"*. Si jamais on se mettait à suivre ces premiers proverbes, on ne procrastinerait plus: pas de remise au lendemain parce qu'on est *overbooké*, aspiré par le web ou les réseaux sociaux... par le virtuel, l'inexistant. Et si en plus on suit *"La vie est une affaire de choix"* ou de priorités, alors on classe ce dans quoi on va mettre de l'énergie, du temps, toute son énergie, tout son temps, jusqu'à parvenir à l'accomplissement.

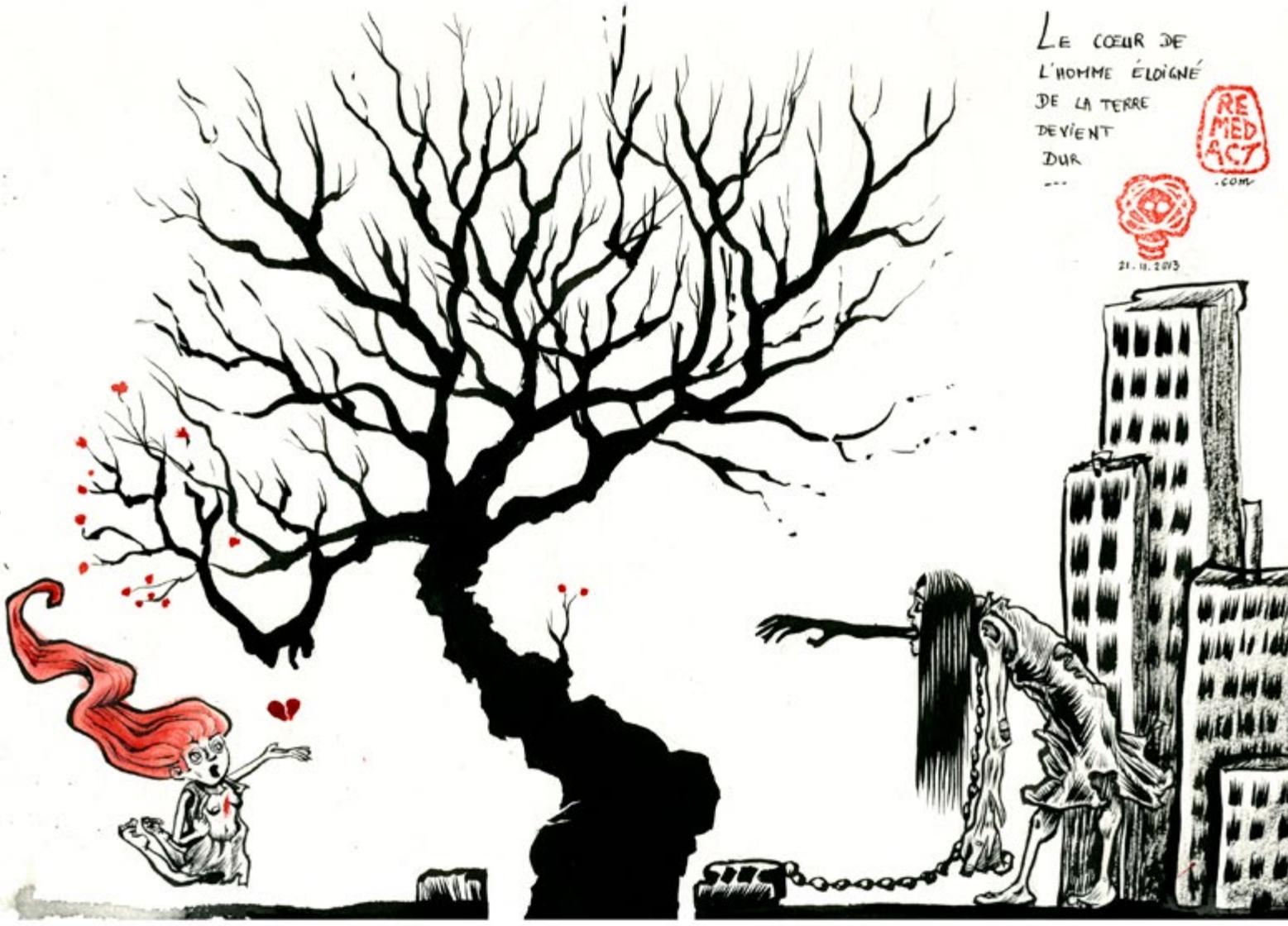
Mais voilà: on n'a pas toujours le temps... Mais heureusement, *"l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt"*. Et même si l'on gagne une seule petite heure par matin, ou même 30min, ben au bout d'un an, pour 30 min par jour, ça correspond à un mois de boulot à 6 jours/7 "et 7 heures par jour. Mortel. À part ça, les infos me gavaient dernièrement, et le proverbe de Gandhi *"Sois le changement que tu veux pour le monde"* balaie d'un revers de main toutes ces informations politiques de merde qu'on nous sert sur quasiment tous les médias existants: pourquoi les personnes (je n'ose pas dire *people*) politiques existent-elles, si ce n'est pour tromper et opposer les esprits ? Alors qu'ils ne s'appliquent même pas à eux même leur propres convictions ! Nicolas Hulot est-il écologique ? Dans ses convictions bien sûr, mais dans ses actions ? Enfin bref, je crois que je vais m'arrêter là, avec une petite dernière: *"Pierre qui roule n'amasse pas mousse"*, le parfait dicton du nomadisme et de l'anti-matérialisme. Sur ce, *"Bon vent !"*

21

LE COEUR DE
L'HOMME ÉLOIGNÉ
DE LA TERRE
DEVIENT
DUR



21. 11. 2013



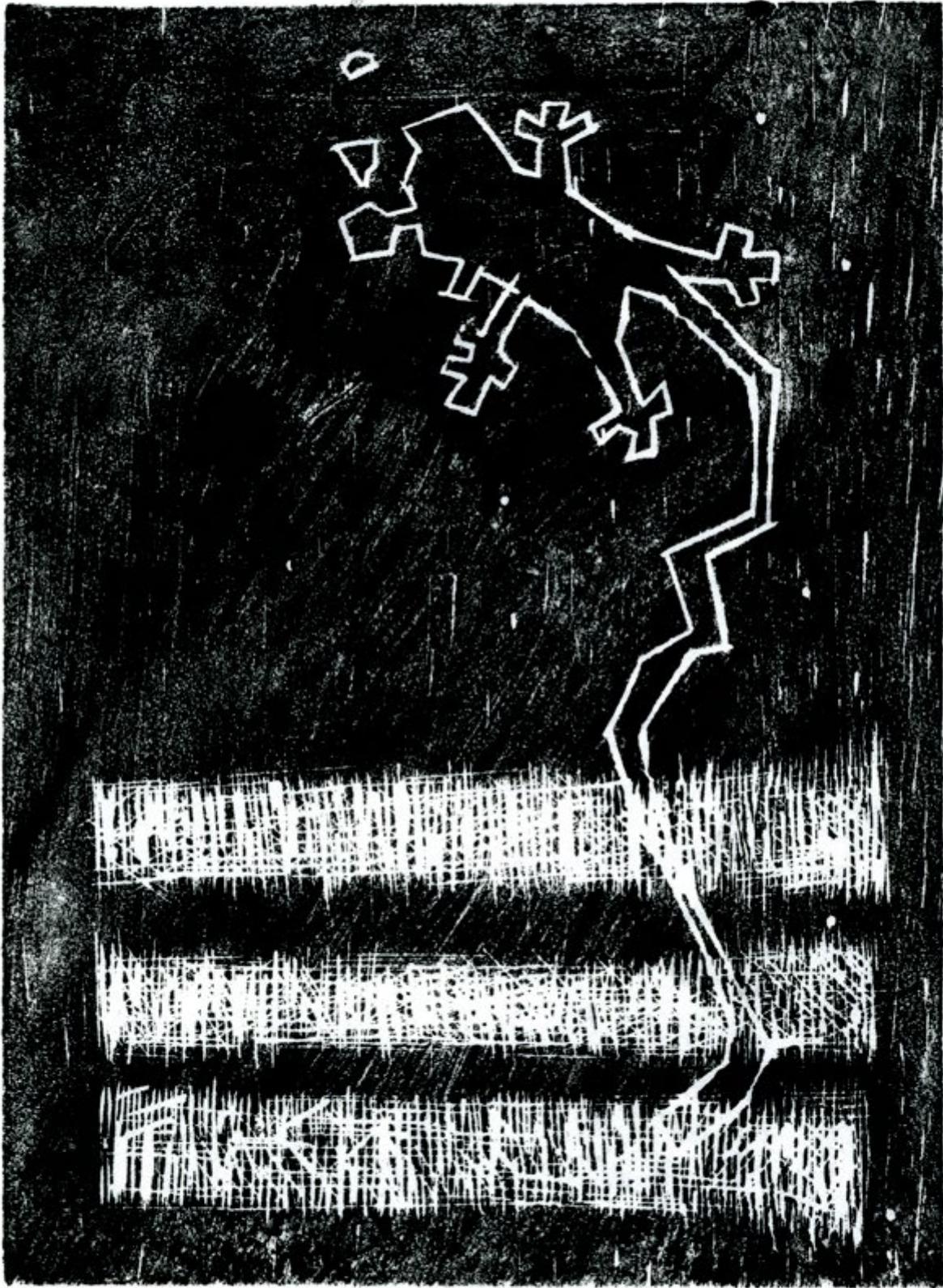
“ Le cœur de l’homme
éloigné de la terre
devient dur ”

LES VILLES BABYLONIENNES

J252 /// J.30 mai

23

“Le cœur de l’homme éloigné de la terre devient dur” dixit les Apaches. Serait-il possible que notre cœur soit de la consistance du béton, quand on vit dans le béton ? Les urbains ont-ils tous un cœur de pierre ? C’est vrai que dans les villes, entre les bagnoles et les citadins qui sont toujours *speed* et te regardent à peine, même si tu te casses la gueule devant eux (en exagérant un peu), ça fait pas envie... De mon côté, ça fait un petit moment que je vis en ville, et c’est globalement néfaste: fatigant, surtout à cause des bagnoles et autres moteurs à explosions (une invention mortelle de l’homme), peu de bestioles et peu de verdure. Je suis à chaque fois un peu plus dégoûté de voir la bêtise humaine laisser nos villes se recouvrir de ce cancer noirâtre qu’est le macadam: diminution de l’écoulement des pluies (en fait de l’absorption), fournaise l’été, sans compter que toute cette merde et ses émanations sont sans doute toxiques et cancérigènes pour l’homme et toutes autres créatures. Parfois je vois un arbre entouré de ce pus noir, et là, c’est sûr que l’on est en plein dans l’éloignement de la terre, et de la nature en même temps. Ça me fait penser d’ailleurs à toutes ces mégaloilles, qui concentrent toutes sans exception les vices humains, mais très peu les vertus. Pourquoi ? Mais tout simplement parce qu’elles sont invivables ! Elles sont “contre-nature”.



M. 12. 13
Alphane
Bouillet

" PAP LE CHAT "

01/30



PAF LE CHIAT

J253 /// V 31 mai

A chaque fois que je repasse par là, c'est horrible... J'y pense tout le temps. Surtout si je suis en vélo. Puisque ça s'est passé en vélo. Enfin, moi. Evidemment. Pas lui. Le malheureux. Sinon je l'aurais vu. Enfin sans doute, que je l'aurais vu traverser. Mais, non. Au lieu de ça j'ai continué à foncer la tête la première... enfin, la roue la première. Puis ça a fait *paf*. Un *paf* moyen, pas de ceux qui vous réveillent: pas un gros *paf*. Et pourtant, il traversait bien sur le passage piéton... Mais bon. Il faisait nuit. Et c'est bien pour cela que les flics n'ont rien dit, me rassurant par cette parole devenue un proverbe: *la nuit, tous les chats sont gris...* comme la chaussée. Transparent donc. Contrairement à cette marque de peinture détournant le corps, juste à coté du passage piéton...

La
Mort
à
Vide



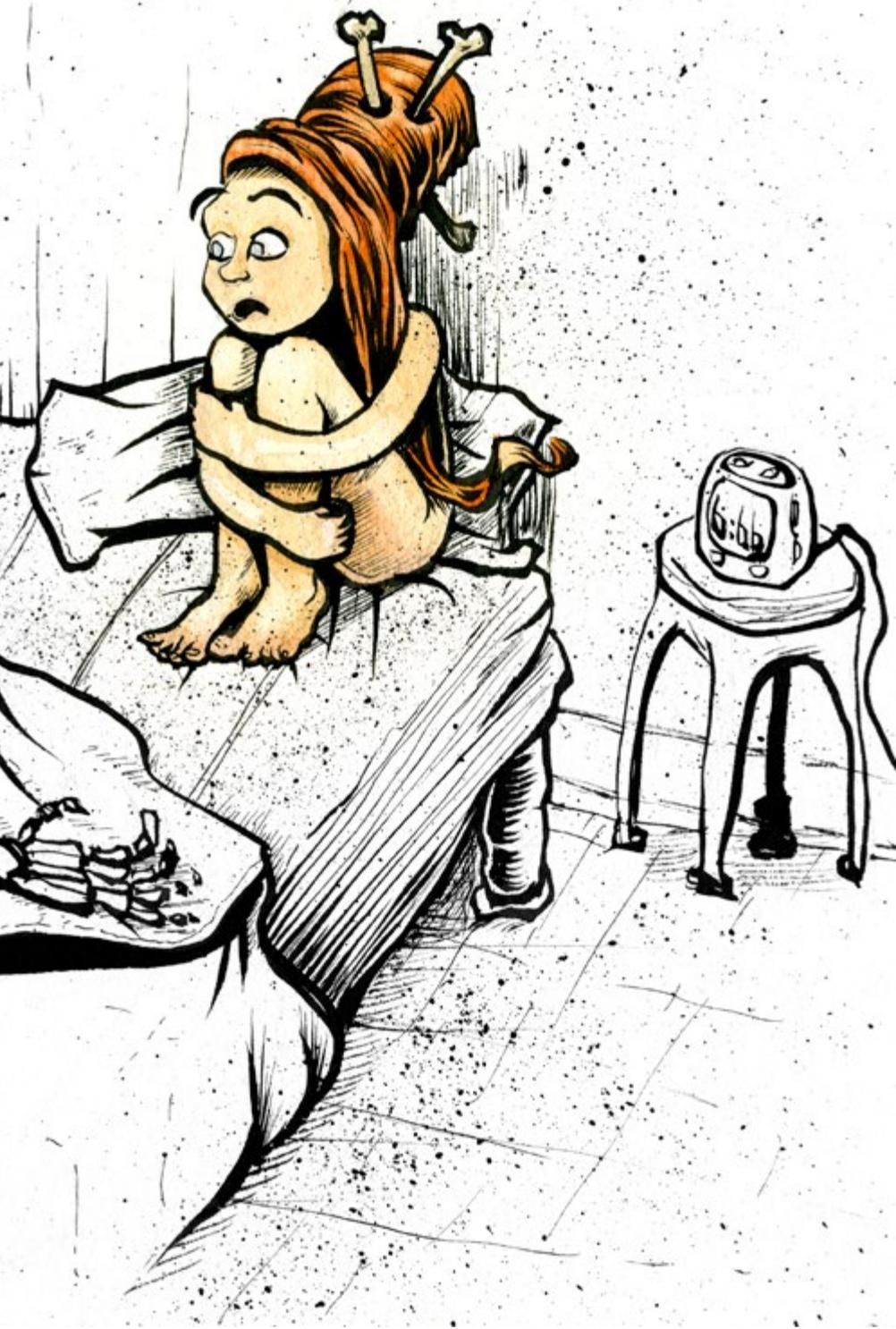
11.12.13



LA MORT À VIDE

J254 /// S. 1 juin

Je suis en train de lire "Rencontre avec le Nagual" de Armando Torres, "Conversations avec Carlos Castaneda", et à un moment, il parle de la mort en ces termes: "Une personne ordinaire passe toute son existence sans jamais s'arrêter de réfléchir parce qu'elle pense



que la mort est à la fin de sa vie; (...) Mais un guerrier a découvert que ce n'est pas vrai. La mort vit à nos côtés, à un bras de distance (...) prête à nous sauter dessus à la moindre provocation". C'est vrai que sans la mort, la vie vaudrait pas grand chose, et c'est même indissociable: on commence à mourir avant même de naître, et puis un jour, *pouf* ! On n'est plus. On glisse sur un trottoir et on se fracasse le crâne, ou on traverse sans regarder et *paf* l'humain. Bref, carpe diem, parce que c'est tout ce qu'on a...



NOT BEERFOOT...



BUT BAREFOOT!

BEER FOOT

J255 /// D 2 juin

Comme j'écris mes billets de sasabudi en retard en ce moment, je ne m'en rappelle pas, mais j'ai bien dû barefooter après mon jogging ce dimanche. Et justement, j'avais pensé à des idées de T-shirt à ce sujet, en faisant des jeux de mots minables, mais pourquoi pas, du genre "Not Beer Foot, But BareFoot". Enfin voilà... C'était juste ça... 0°/



NOT BEARFOOT...



BUT BAREFOOT!

BEAR FOOT

J256 /// L 3 juin

Eh oui, malheureusement pour vous, je continue mes jeux de mots minables sur le barefoot: "Not Bear foot, but Barefoot"... Voilà, c'est... euh. Je... Je sors.

L'ESCLAVE DU TEMPS

J257 /// M. 4 juin

C'est nous. C'est notre faute. C'est à cause de nous, qu'on n'a plus le temps. Il fallait pas l'inviter. Fallait pas l'inventer ! Du coup, nous en sommes les premiers esclaves, et devons le porter avec nous, en nous, à longueur de temps. Et il arrive même à se cacher et à nous le faire perdre, chercher... Ne comptant pas sur lui, mais comptant les heures qu'il nous reste.

Avant... quoi ? Avant la nuit. Ainsi donc le temps serait-il naturel ?

Serait-il une invention surnaturelle, entre journée, saison et année ? Mais si ce n'était que cela, ça irait encore, ce qui tue, ce sont les secondes inutiles qui tiquent et taclent dans nos têtes, et le poids des

années, parce qu'un imbécile a, un jour, ou une nuit, décidé de

les compter. La belle affaire: il ou elle aurait mieux fait de se casser une jambe au lieu de nous enchaîner au passé et à l'à venir, sans avoir le temps de gérer le présent qui s'envole. Sans prendre le temps de lui arracher ses ailes, une par une, et de se laisser bercer dans cet instant tiède et infini...

L'ESCLAVE DU TEMPS

40

TEMPS



21-12-13







LE BÉBÉ ZOMBIE

J258 /// N. 5 juin

Toujours à propos de Nagual et de Carlos Castaneda, il est écrit que "couper le cordon ombilical du nouveau-né ne signifie pas que la connexion du bébé avec ses géniteurs est automatiquement coupée. Le "cordon de lumière" reste actif tout au long de la vie comme un chalumeau énergétique; c'est une vraie connexion que les voyants

LE DERNIER VOYAGE

J259 /// J. 6 juin

Je ne voyais plus rien, tant il y avait de lumière. Tout était blanc, légèrement jaune. Au niveau du son, pareil: silence total, ou comme une sorte de léger acouphène. Puis tout s'est assombri c'est alors que j'ai compris que la véritable source de lumière, c'était moi. En regardant mes mains, émerveillée comme dans un rêve, j'ai remarqué ma petite fille, qui essayait en vain



de m'enlacer. Elle pleurnichait là, devant moi, mais paraissait distante. C'est en m'accroupissant pour lui parler que je m'aperçus de ma transparence. En relevant la tête, tout me revint d'un coup, comme un flash, en distinguant mes pieds, à l'autre bout de la pièce, dessinant de légers mouvements de va et vient, comme s'il tanguaient dans une barque imaginaire du dernier voyage.



Leafy plants, potatoes, etc.



RE
MED
ACT

J260

08.01.14 -

“ le flyer s’est spécialisée
pour “traire” les humains ! ”

Carlos Castaneda

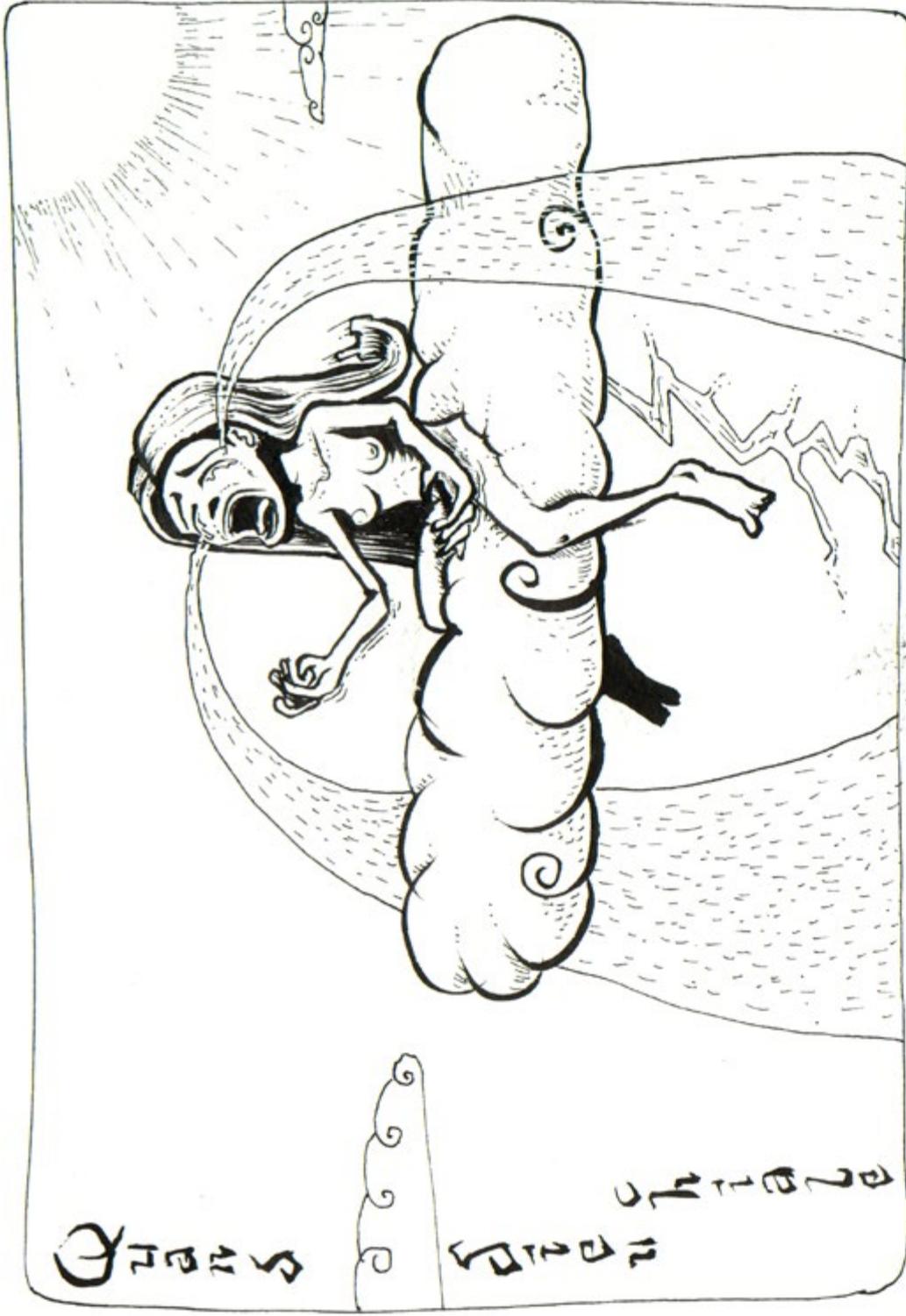
39

LES FLYERS ÉNERGÉTIQUES

J260 /// v. 7 juin

Allez, encore un petit tour dans le monde de guerrier et de sorciers de Carlos Castaneda. À un moment, il parle des flyers, l’une des espèces, *“que les voyants décrivent comme d’énormes silhouettes volantes de couleur noire, (...) s’est spécialisée pour “traire” les humains ! (...) Leur voie d’attaque normale est la tête, le cœur ou le ventre, là où nous emmagasinons la plus grande partie de notre énergie”.*

Ben merde alors. Les transferts et baisse d’énergie à l’origine de certaines maladies ou tout simplement les hauts et les bas, pourraient venir de là. Nous ne sommes pas seuls... Finalement, je me demande bien si oui ou non *“I want to believe”*...



QUAND DIEU CHIALLA

J261 /// S 8 juin

C'est le déluge. Que dis-je ? Le putain de déluge ! On serait dans le Sahara, qu'on fermerait not' clapet sous le clapotis. Mais voilà: on n'est pas dans le Sahara. Et ce temps de merde, je crois que je suis pas le seul à en être



las. Et si je pouvais,
d'ailleurs, je n'y serais
pas, là. Je me casserais
au soleil, les doigts de
pieds en éventail, dans
un hamac devant l'eau
turquoise parsemée d'ombres
de cocotiers... Mais voilà:
à un moment, j'ai fais le
choix d'être ici. Mais pas
maintenant. Et pas avec ce
temps de merde. Chiotte. On
se console comme on peut
en allant s'envoyer des
vibrations musicales sous
la pluie... Dieu semble
faire son caprice et chiaie
comme un gosse devant son
jouet qui lui échappe et
part grave en vrille juste
avant l'extinction. Des
feux. Des lumières. Des
âmes en peine.







C'EST BIEN TOI ??

E.T. OR NOT E.T.

“Les humains seraient d'origine extra-terrestre...”



E.T. OR NOT E.T.

J262 /// D. 9 juin

Qu'on se le dise: nous sommes des extra-terrestres... Tous. Et toutes. Des choses venues de l'espace. Oui enfin bon, OK PAS directement vous et moi, mais nos arrières-(...) -arrières ancêtres. Enfin bon. Rien

n'est prouvé il me semble, mais certains scientifiques et aussi de nombreux scénarios de films et romans de SF s'en sont donné à cœur joie comme ce peut être le cas dans X-Files entre autre si je ne dis pas de bêtises (dont la fin de série est complètement bâclée soit dit en passant: ça, c'est fait). Bref, je me demande parfois si les autres générations passées se sont posé ce genre de questions...





a
s
v
a
n
t
e
c
e
a
l
i
t
e



.com

18. 01. 2014

double page précédente

LE SCIENTIFIQUE COLLEUR D’AFFICHES

J263 /// L. 10 juin

À un moment, dans le "Tropique du cancer", Miller écrit "le papier peint avec lequel les hommes de science ont recouvert la réalité, tombe en lambeaux". C'est une image que j'ai trouvée excellente, et une représentation de la réalité également très intéressante, dans un monde où l'on ne croit plus ce que l'on voit, mais où l'on croit ce que seulement la science peut prouver, avec ses petits bras et sa cervelle de moineau. $1+1 = 2$. Ça, c'est dit. Sauf que dans des conditions un peu spéciales et dans certains contextes, ça peut faire trois. Et c'est bien ça le problème. Tout est faux, mais peut être vrai dans "un certain contexte". Dans le monde actuel, le contexte est que la science EST le contexte ! Toute vérité en dehors de ce que la science a scientifiquement prouvé est fausse ! Ou du moins on s'en fout, ou presque ! Et le pire, c'est qu'il n'y a pas plus têtue qu'un scientifique qui s'est autoproclamé détenteur de LA vérité. Alors qu'il n'est que détenteur d'UNE vérité ! La sienne ! Pourtant loin d'être ignorant, dans l'absolu, le scientifique choisit sciemment d'ignorer tout ce qui peut être dit par des personnes qui ne serait pas de la même religion et ne se prosternerait pas devant le même dieu qu'eux: la science ! Oups, pardon, je voulais dire, la Science ! Ils se retrouvent donc entre eux autour d'un verre de champomy avant d'aller coller des affiches scientifiques sur la réalité non scientifique. Mais heureusement, la pluie du temps lave les cervelles et décolle les papiers de ces extrémistes de la pensée, et on commence à croire aux possibles, à croire que d'autres vérités, d'autres papiers peints existent, comme en atteste l'utilisation de plus en plus répandue de l'homéopathie, l'acupuncture, l'hypnose etc. Oui je sais je pourrais parler de plein d'autres trucs mais bon. Eh oui, moi aussi de suis con-scientuel...

“ le papier peint avec lequel
les hommes de science ont
recouvert la réalité,
tombe en lambeaux ”

Henry Miller

double page suivante

47

L'ÂME DES PEAUX- ROUGES

J264 /// M. 11 juin

Imaginons qu'on soit mort. Ça y est. C'est fini. Ça s'est fini dans un grand *schlop*. Et après ? ? Ben après, ça dépend. Et ça dépasse pas. Pour les Peaux-Rouges, dicit Jean Pictet dans "*Les fils du Grand-Esprit*", l'âme s'échappe par la bouche. Oui. OK. Mais c'est aussi là tout le problème: voilà, si on meurt par strangulation où si on perd son scalp, l'âme n'est pas libérée et reste donc dans le corps. Eh ouais. Je ne vous le fait pas dire: c'est la mouise. Et pas le Moïse. Si seulement. Non: la merde, parce qu'après ça, ben ça risque de durer un moment c't'affaire là. Alors pour être sûr(e), ben gardez votre scalp bien attaché, et tâchez de respirer un grand coup juste quand vous mourrez. Parce qu'on sait jamais. On peut même s'entraîner avec une main sur la tête: Inspire... Expire... Et ne pas oublier de garder la bouche grande ouverte... au cas où...

RE
MED
ACT

L'âme
des
Yeux
Rouges









Wendigo



.COM

• 23 • 01 • 2013 •

LES WENDIGOS

J265 /// N. 12 juin

Allez. Ben pourquoi pas ? Tant qu'on y est ! Donc toujours sur *Les fils du Grand-Esprit*, de Jean Pictet, quand tu vas chasser dans les bois et que tu... Hein ? Quoi comment ça "*Moi je chasse pas*"... ? Hein ? Et en plus t'aimes pas la forêt ? Bref, je disais, quand tu vas chasser OU te balader dans les bois en hiver, reste cool et fait pas trop de bruit, et surtout, si tu croises un... un ? Hein ? Quoi ? Tu te balades pas en hiver dans les bois ? Purée tu vas t'la fermer, sinon... sinon... Bref, Si tu croises en plein milieu de ton blokos de merde un géant au cœur de glace, qui plus est, pousse des cris effrayants, sache que tu viens sans doute de tomber (eh si, bien fait pour ta gueule, ça t'apprendras à me couper quand je raconte une histoire) sur un Wendigo. Et ça, c'est vraiment pas de chance, car comme tous les wendigos, il est à la recherche de qui dévorer. Ben ouais: il est cannibale. Hein ? Quoi encore ? Pas cannibale ? Hein ? Parce qu'il ne mange pas les autres de sa propre espèce ? Ah ! ah ! ... Tiens, retourne toi... rhin hin hin...

52

ACOUPHÈNES

J266 /// J. 13 juin

Une personne sur cinq. C'est le nombre de personnes souffrant d'acouphènes. Enfin tout dépend des études et on peut faire dire n'importe quoi aux statistiques je vous l'accorde, mais bon, c'est énorme quand même. Alors ça vient d'où cette merde ? Hein ? Petit rappel pour ceux et celles qui suivent pas et ne font donc sans doute pas parti des 20%, les acouphènes sont une sorte de sifflement, ou bourdonnement, ou tintement plus ou moins incessant que l'on a dans une ou deux oreilles (rarement trois). Bon, jusque là, tout va bien. Mais c'est quand on demande d'où ça vient que ça se complique. Le scientifique, avec sa déformation professionnelle, reliera tout et n'importe quoi à ce symptôme, de l'anti-inflammatoire à la perte auditive en passant par la maladie de Lyme (transmise par nos amis les tiques) et le stress et la dépression. Bref, on est rudement avancé ! Merci docteur ! Non sans déconner, les docteurs moins atteints vous parleront de bruit, tout simplement. La musique trop forte, les voitures, habiter en ville, les scooters sans pot, et tout plein d'autres merdes inventées par l'homme pour l'homme (et même parfois pour la femme). Bref, je suis sûr que nos ancêtres pré-historiens (certains diront pré-historiques) n'avaient pas d'acouphènes, sauf s'il se prenaient le cri d'un tyrannosaure dans l'oreille; ce qui pour le coup générerait un acouphène, mais pas-longtemps de toute façon, puisque comme dit le proverbe: *plus de tête, plus d'acouphènes* ! À bon entendeur...



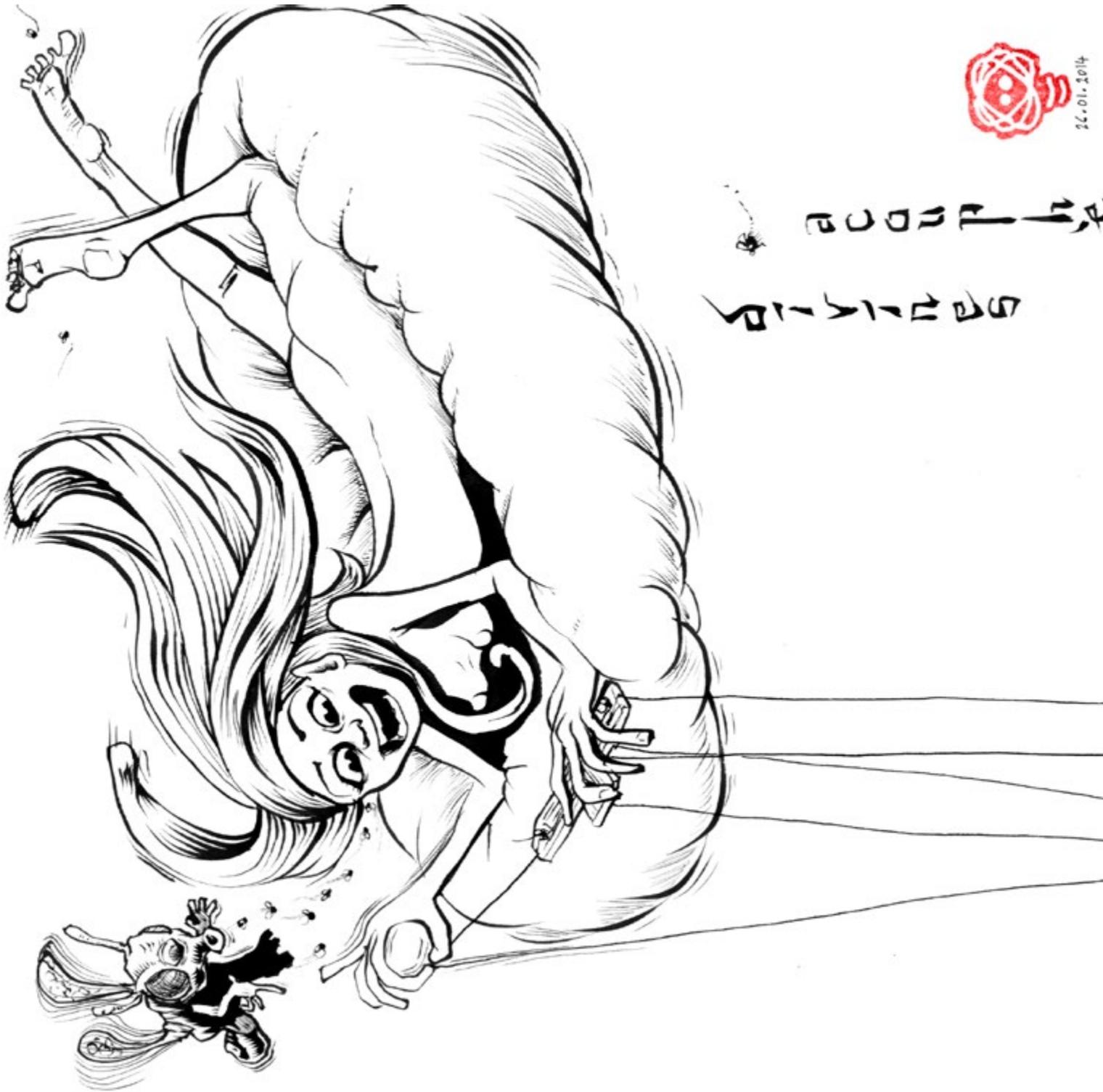
OVAIS OH !
INUTILE DE SOUFFLER
HEIN !

ooo
J'VAIS
LA FAIRE

TA VAISSELLE
! ooo

RE
MED
ACT

J-266 24.01.2014.



DIVINES ACOU- PHIÈNES

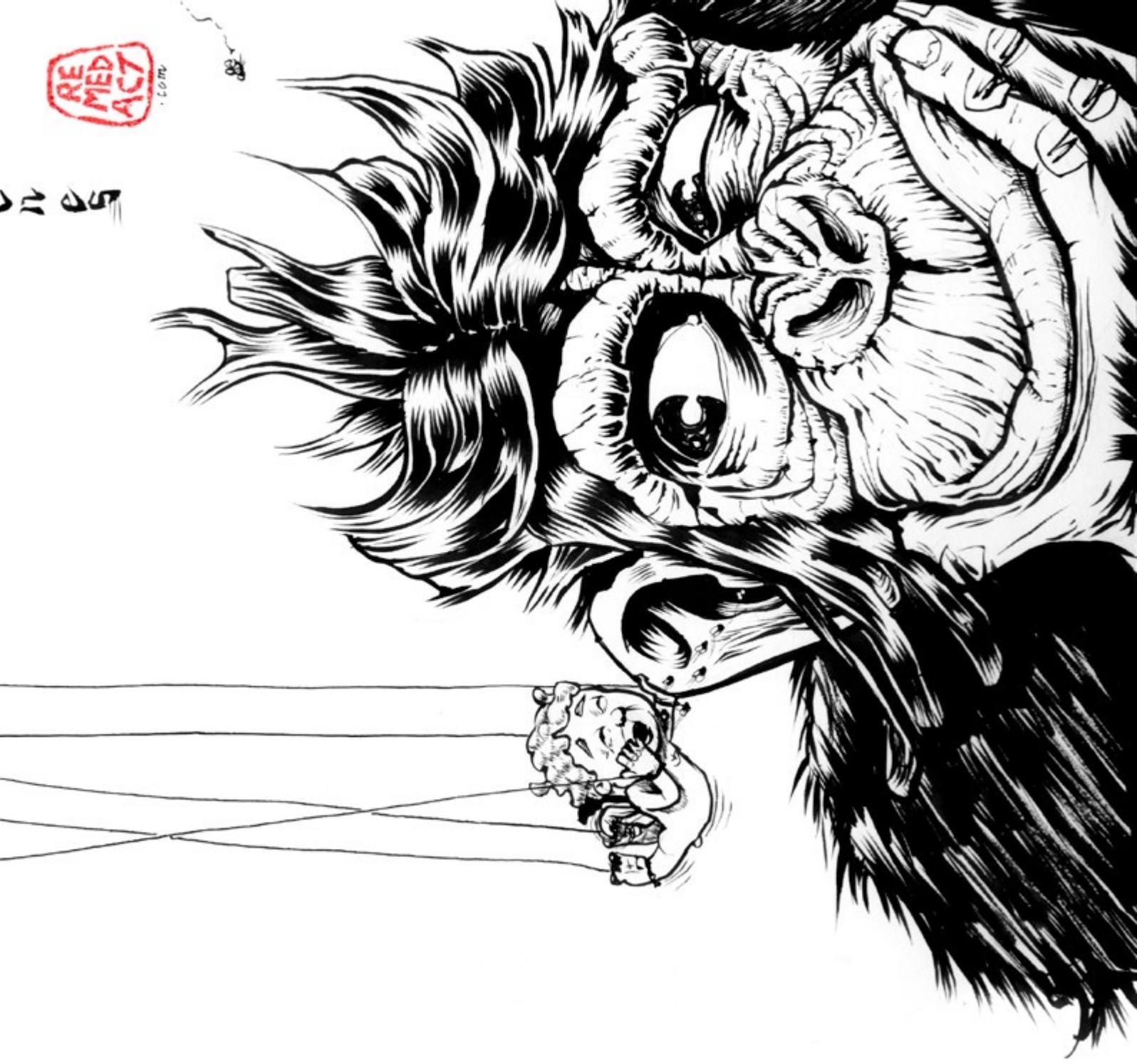
J267 /// V . 14 juin

Bon. OK. J'ai déconné grave.

Je me suis perdu dans mes explications pseudo-scientifiques du billet d'hier, mais en fait j'avais une toute autre explication, à l'origine d'ailleurs de l'envie de parler des acouphènes. Comme on l'a dit, il peut y avoir des sifflements, des tintements, des bourdonnements, plus ou moins forts, plus ou moins longtemps, etc. Bref, vous avez deviné ? Non ? Et en réfléchissant un peu ? Pas plus ? Rhaaaaâ, faut tout vous dire ! Bon ben tout simplement ça vous fait pas penser à une sorte de conversation ? Des fois ça

DIVINES
ACOU-PH





chuchote, des fois ça gueule, ça piaille, ça blablate... Mais dans une langue incompréhensible des communs des mortels: eh oui, vous avez (enfin) deviné: les acouphènes ne sont rien d'autres que des paroles qu'on ne cesse de nous chuchoter à (ou aux) l'oreille ! Mais bon dieu, qui ferait un truc aussi délirant ? Hein ? On vous a jamais dit que la réponse à une question était déjà dedans ? Mmmmm ? Ben ouais ! Des paroles divines ! Chuchotées par un petit ange ou par dieu lui-même, à longueur de journée; des fois il gueule, des fois il piaille etc. Dommage qu'on comprenne rien à ce qu'il dise... Il pourrait quand même parler en humain bordel... C'est quand même lui qui nous a fait non ?? On dirait le docteur Frankenstein qui essaie de commander à sa chose, ou qui se plaint à longueur de temps que sa création part en sucette live... Pffff...







drupal™

Drop drop
Blue Blood-404

drupal
5 FEW GO
2014
VIRTUAL SHOOT

drupal

drupal™

drupal

RE
MED
ACT

FUCK THE RABBIT

J268 /// S. 15 juin

Putain. Putain de merde, j'ai encore perdu ce talon de merde. Heureusement que ça me chaloupe le cul et que ça attire le client, parce que sinon je les aurais virés il y a belle lurette ! Tiens, quand on parle du loup... Et merde encore un cinglé de pervers... Qu'est-ce qu'il fout avec son masque celui-là ? Bon allez, on gonfle les nichons, je tombe une bretelle... salut mon lapin ! Tu cherches quelque chose ? Oui, viens là... approche... Un grand sourire, une moue de salope, de jeune salope. Ça y est, accroché ! Je sais pas si c'est que je louche légèrement, mais ils craquent tous pour ma belle gueule. Allez, une main au panier... Et l'autre sur les nichons, ou au cul, ça dépend de ces enfoirés... N'empêche, dommage qu'ils aient tous une bite à la place du cerveau, parce que des fois je me casserais bien d'ici avec un des ces richards... Pourquoi pas celui là... Je me sens toute chose, ça faisait longtemps... C'est peut-être sa tête de lapin ? Je veux dire, son masque zarbi... Ce monde pullule de cinglés...

VIRTUAL SHOOT

J269 /// D. 16 juin

Aujourd'hui, c'était le jour de mettre en place les arts, ou l'inverse, selon. Et mettre en place mes dessins et autres skates illustrés, je commence à avoir l'habitude, à force de faire des expos. Bon, j'étais pas franchement (ni fraîchement non plus d'ailleurs) sur mon stand, puisque j'ai enfilé ma casquette de musicos, enfin, de pseudo-", avant d'enfiler celle de webmaster, en me rendant compte que de plus en plus c'est un truc qui m'emmerde: énorme perte de temps pour pas grand chose, enfin du vent, du virtuel. Si un jour le disque dur grille, *pfout* ! Envolé le site internet de plus de 6 ans ! Envolé tout le temps consacré à apprendre *drupal*, à penser *drupal*, à manger et à boire *drupal*. Et c'est vrai que du concret, c'est quand même bien, hein ? Si j'avais passé des journées et des nuits comme je l'ai fait à me débattre avec le monstre *drupalien*, ben à faire des dessins ou développer des photos, j'en serais certainement pas à un an de retard dans mes développements de pellicules, à plus d'un mois de retard dans mes textes ou illustrations de Sasabudi, etc. Encore que j'ai pas mal lâché le site dernièrement. Une overdose sans doute. Encore une fois overdose de fibres, de débit, d'OEM, de boulimie de connaissances, d'adaptation d'un site qui commence à être lourd... Bref, on ne devrait jamais se shooter au virtuel: ça rend accro tout en défonçant notre cervelle de piaf. Promis: demain, j'arrête (non passke j'arrête quand j'veux ! bien sûr).



“ la photographie est-elle
l'image du pauvre ? ”

LA LIMITE

FOUTUGRAPHIQUE

J270 /// L. 17 juin

61

Désolé pour mes amis photographes, et parfois même *foutugraphes*, mais il est temps de dissenter (ou pas): la photographie est-elle l'image du pauvre ? *Clic clac*, c'est dans la boîte. Sans rien faire... Bon OK, je suis un brin provocateur sur ce coup là, mais ce n'est pas tant sur ce terrain que je voulais vous amener, mais bien plus sur la pauvreté de celle-ci, par rapport à d'autres modes de création d'images par exemple, comme le dessin, la peinture, la sculpture etc. Après tout, a-t-on des photos de Dieu ? Du diable ? De créatures diverses et variées, de concept, d'événements improbables, surnaturels ou futuristes ? Non. La photo est devenue pour moi le parent pauvre des autres modes d'expression visuel, car limitée dans ses possibilités créatrices. On n'est jamais aussi libre que quand on n'a rien entre notre cervelle et le support, et surtout pas des robots, pensés par des mouches savantes, qui ne sont parfois pas elles-mêmes des photographes, mais bien des *foutugraphes*. C'est pour cela que je ne prends plus trop de photos, autrement que pour le blog, pour des amis ou pour partir en vidéo *stop motion*. Mais attention, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit: si la photo est limitée comme moyen d'expression, elle demande d'autant plus de prouesses pour arriver à quelque chose d'intéressant ou d'expressif, même si c'est blindé de pixels ^^'.



THUB!

JE ME DEMANDE ENCORE
COMMENT J'AI EU LA FORCE
MENTALE DE ME RÉVEILLER

PUIS LA FORCE PHYSIQUE
D'ARRACHER CE TUYAU
DE MA BOUCHE ---

AURAI-JE ÉTÉ
POSSÉDÉE PAR
L'ESPRIT GAÏA ?

BON...

ET
MAINTENANT ?

RE
MED
ACT

06
02
14

E -
M -
O -
N -
S -
T -
R -
E

LA MONSTRUEUSE E-DISTRACTION

J271 /// M. 18 juin

Je suis souvent distrait. Comme vous... Hein ? Quoi ? Ah! Vous n'êtes pas distrait ? Mais si, cherchez bien! Allez, un petit effort quoi ! Allez, bordel ! Bon. OK. La manière forte ne fonctionnant pas, on va essayer autre chose... Je ne disais pas non plus que vous étiez "spécialement" distrait(e), mais juste distrait, comme tout le monde quoi. Aaaaah, ça passe mieux ainsi ? Non, disons que ce que je veux dire par là, c'est qu'on a vite fait de s'éloigner par exemple de ce que l'on était précisément en train de faire, et qu'on doit rendre en général pour le jour même ou pour le lendemain. MAIS. Parce qu'il y a un mais, ben oui, évidemment, sinon je serais pas en train de faire ce billet avec quasiment un mois de retard... Donc, le mais, c'est qu'il y a toujours un imprévu... qu'on s'y attendait pas... C'est comme qu'est-ce que je vous le dis ! Inattendu ! L'imprévu ! Eh ouais: notre ordi rote un *bip* ou vomit un *chtouing!* et on se rue sur nos mails ou sur notre smartphone. Ils auraient pu appeler ça *smerdephone* d'ailleurs. Enfin bon. Bref, nous voilà déjà perdu sur le lien envoyé par la newsletter dont on n'a plus rien à foutre mais qu'on lit quand même au cas où on perdrait un truc inutilement chronophage. Le début du monstre procrastinateur est là: ne pas oser se désabonner aux newsletter, ne pas éteindre sa messagerie, que dis-je, son robot messenger, ne pas éteindre son robot multifonction j-ouvre-même-les-bouteilles-de-vin-merdphone. Autrement dit nous sommes devenus les esclaves de robots, parfois eux-mêmes manipulés par d'autres robots ou d'infâmes humains dont une réplique favorite serait "*je suis la maître du monde !*". Heureusement, comme toujours, il existe un remède à cette distraction: la discipline. Non pas une discipline bête et méchante comme on pourrait trouver dans l'armée ou d'autres organismes où 'faut obéir sans réfléchir, mais l'inverse: une discipline du cerveau, du cerveau libre, qui ne répondra pas à ses robots qu'il a en perfusion du matin au soir, et qui, plein de fougue et d'enthousiasme, saura sortir la tête des miasmes électroniques (encore appelés e-miasmes) et booter le cul des robots avant même qu'ils aient eu le temps de l'ouvrir, en appuyant sur un bouton: éteindre, ou mettre en mode silencieux. Mais, car il y a toujours un mais, les robots se sont parés de techniques de défense, faisant appel parfois à la sensiblerie, et répliquent de plus en plus souvent en piaillant "*êtes-vous sûrs de vouloir m'éteindre ? Non mais vraiment ? Hein ? Non passke j'ai aussi le mode veille qui est super passke CLIC! Arrghhh !*" Et c'est dans un dernier soupir qu'ils lâchent "*mon maître m'a tuer...*" Ouf! Enfin seul! Ça fait-y pas du bien? Hein?? Ha! ha! Dans ta gueule, espèce d'e-monstre !

63

INEXISTENCE, mon amour...

J'AIMERAIS PARFOIS
NE PAS EXISTER ...
NE PAS SUBIR CETTE VIE
QU'ON M'A SI OUTRAGEUSEMENT
IMPOSÉE ...



ME FONDRE DANS LE
NÉANT ...



ÊTRE ...
INEXISTANT !



DÉMATÉRIALISÉ !



NE PAS ÊTRE RELIÉ
À CE CORPS ...

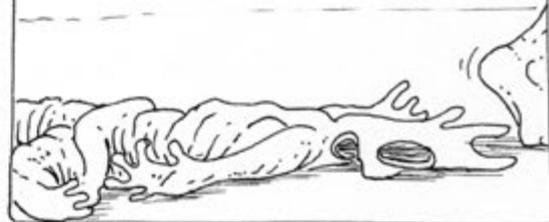


... QUI DOIT SANS CESSÉ BOUGER
ET FAIRE ... EXISTER .



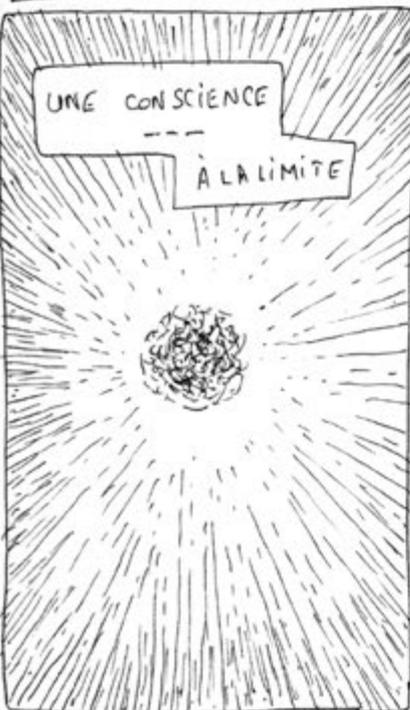
NE PLUS RIEN
POSSÉDER .

PAS MÊME
UN CORPS



UNE CONSCIENCE

À LA LIMITE



ÊTRE TOTALEMENT
LIBRE DE VAQUER
...

ET PAS

--- À DES
OCCUPATIONS

NE RIEN FAIRE ...

SANS JUGER

ET L'ESPACE ...

REGARDER, À LA
LIMITE ...

LE TEMPS EST COMME TOI ...

IDEM

INEXISTANT

NOUS N'EXISTONS PLUS,
OU NOUS NE FAISONS
QU'UN ...

FUSION TOTALE ...

... UNIVERSELLE .

MAIS BON ...

ÇA NE S'EST PEUT-ÊTRE
PAS PASSÉ COMME ÇA... ?

MÊME SI LES PARENTS POUVAIENT
SE RENDRE COMPTE ...

POUF!

DE LEUR INCONSCIENCE DEVANT
L'ACTE CRÉATIF, ET ZONC, ...



... DANS UN DERNIER
SURSAUT DE CONSCIENCE, NE
CRÉAIENT PAS, ...



... JE SÉRAIS PEUT-ÊTRE
QUAND MÊME NÉ.



REÏNCARNÉ DANS CETTE CHAIR
DOULOUREUSE.



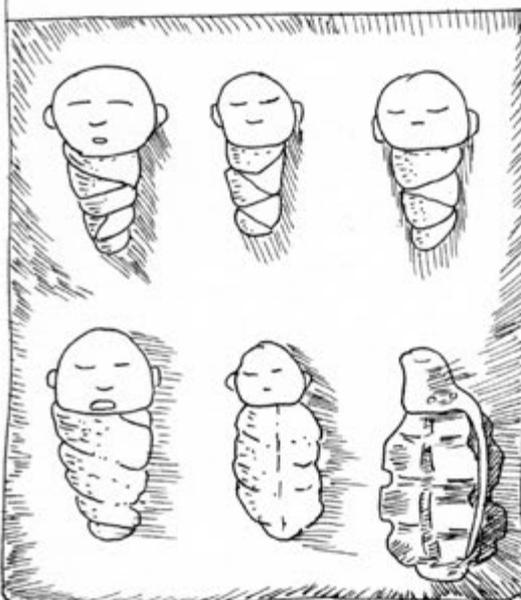
SUR CETTE TERRE DONT UN
DIEU IMAGINÉ ET HYPOTHÉTIQUE
NOUS VANTE LES MÉRITES...



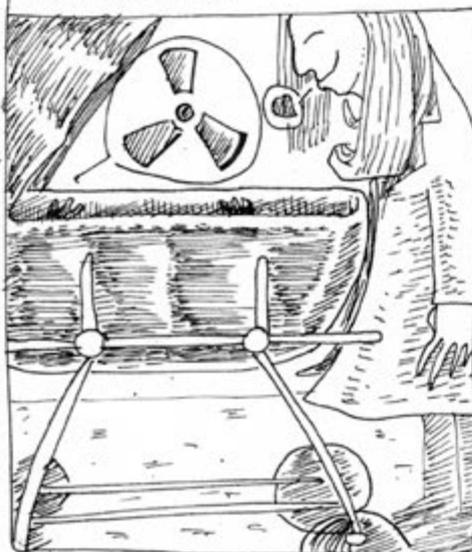
... LA DOUCEUR DE VIVRE



LA FRATERNITÉ DANS LE PROCESSUS
D'AUTO-DESTRUCTION PROGRAMMÉ



PARFOIS MÊME LA PATERNITÉ OU
LA MATERNITÉ DU PROCESSUS DE
DESTRUCTION



DE L'ARME DE DESTRUCTION
MASSIVE QUE NOUS SOMMES
TOUTES ET TOUS



DÈS NOTRE NAISSANCE



NOUS COMMENÇONS D'ABORD
PARTAGER NOS PARENTS



AVANT DE NOUS ATTAQUER
À NOS FRÈRES ET SŒURS



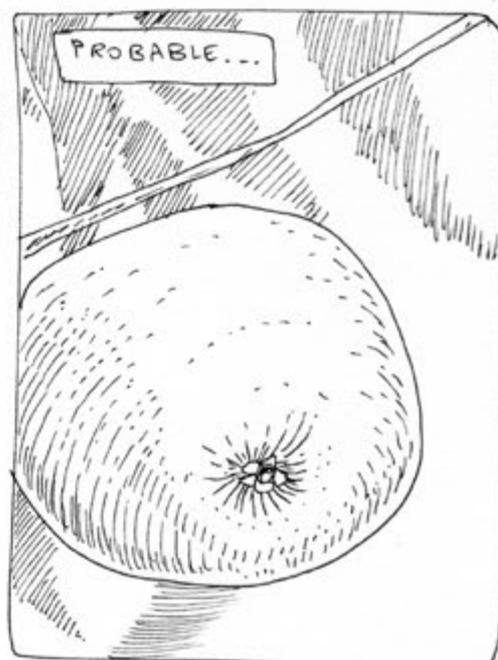
SANS OUBLIER BIEN SÛR TOUT
CE QUI OSE NOUS SURVIRE



ET QUI POURTANT NOUS
REND LA VIE POSSIBLE ...



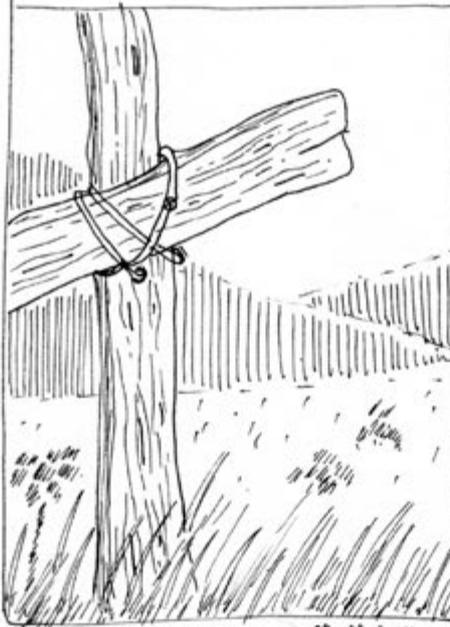
PROBABLE...



CE QUI EXISTERA ENCORE ...



...APRÈS NOTRE INEXISTENCE...



J'AIMERAIS PARFOIS NE PAS
EXISTER...



“ Ne plus rien posséder.
Pas même un corps. ”

doubles pages précédentes

INEXISTENCE

J272 /// N.19 juin

J'aimerais parfois ne pas subir cette vie qu'on m'a si outrageusement imposée. Me fondre dans le néant. Être... inexistant. Dématérialisé. Ne pas être relié à ce corps qui doit sans cesse bouger, faire... exister. Ne plus rien posséder. Pas même un corps. Une conscience, à la limite. Être totalement libre de vaquer. Et pas à des occupations. Ne rien faire. Regarder, à la limite. Sans juger. Le temps est comme moi: inexistant. Et l'espace, idem. Nous n'existons plus ou nous ne faisons qu'un. Fusion totale. Universelle.

Mais bon. Ça ne s'est peut-être pas passé comme ça. Même si les parents pouvaient se rendre compte de leur inconscience devant l'acte créatif, et donc, dans un dernier sursaut de conscience, ne créaient pas, je serais peut-être quand même né. Réincarné dans cette chair douloureuse. Sur cette terre dont un dieu hypothétique et imaginé nous vante les mérites. La douceur de vivre. La fraternité dans le processus d'autodestruction programmée. Parfois même la paternité ou maternité du processus de destruction. De l'arme de destruction massive que nous sommes toutes et tous. Dès notre naissance. Nous commençons d'abord par tuer nos parents, avant de nous attaquer à nos frères et sœurs. Sans oublier bien sûr tout ce qui ose nous survivre, et qui pourtant nous rend la vie possible. Probable. Ce qui existera encore après notre inexistence. J'aimerais parfois ne pas exister...

double page suivante

DARK MAC PRO

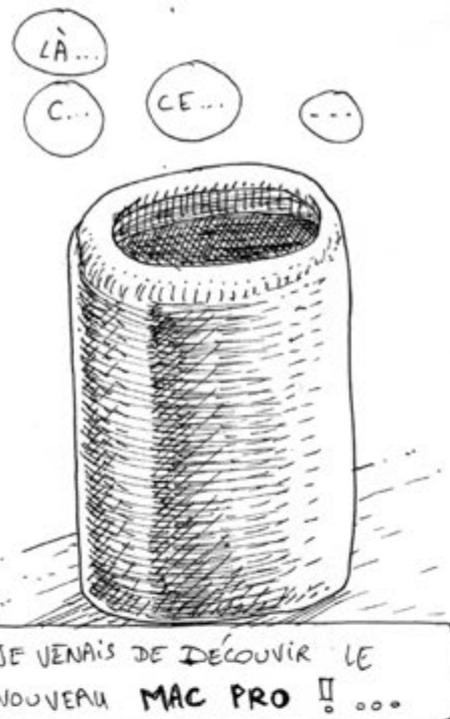
J273 /// J.20 juin

69

Je suis tombé hier sur le futur Mac Pro. À vrai dire, cette station de travail n'existait plus ou quasiment plus: arrêt de distribution en France à cause de normes électriques, pas ou peu de nouveautés ces dernières années, et toujours une marque Apple qui casse les couilles à mettre des fonctionnalités, ou plutôt du matos de merde sur des modèles bas de gamme déjà assez chers, et donc des modèles moyenne gamme et hautes gammes hors de prix. Bref. Parfois, ça donne envie de pirater comme cela se fait déjà, et de mettre Mac sur un PC. Bref. Parlons plutôt du nouveau Mac pro... Ben euh. En fait il est probable que le designer de ce vaisseau spatial se soit perdu entre *Star wars* et *Alien*. Sans déconner, on dirait le casque de *Dark Vador*, en plus cylindrique. Et c'est bien là la grande innovation de ce Mac pro: le design. Cylindrique, et très petit, par rapport au mastodonte et désormais antique Mac Pro d'avant 2013. Non, sans déc, encore une fois, même s'il a des avancées technologiques (et encore heureux), c'est le design qui fait toute la nouveauté, et souligne encore une fois l'importance du design dans la conception de biens de consommation, et encore plus dans des marques comme Apple. Mais bon, je dois bien avouer que j'en rêve déjà sur mon bureau. Eh oui, SUR mon bureau et pas en dessous, surtout parce qu'il est petit (25cm de haut) par rapport à mon mammoth.

Dark MacPro

LA DERNIÈRE FOIS, JE SURFAIS SUR LE WEB QUAND...



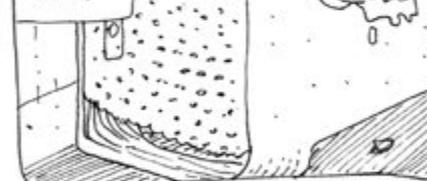
À VRAI DIRE, C'EST UN MODÈLE, UNE GAMME QU'ON QU'A PLEU SEMBLAIT AVOIR ENTERRÉE...



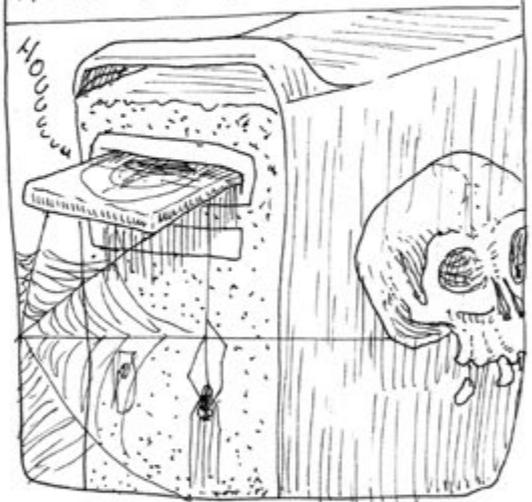
MÊME PLUS DISTRIBUÉ EN FRANCE POUR CAUSE DE SOMBRES NORMES ÉLECTRIQUES...



PAS D'ÉVOLUTION OU PEU D'ÉVOLUTION CES DERNIERS TEMPS



BREF, UN MAC PRO "D'AVANT 2013" BIEN VIEILLOT, MOITIÉ FANTÔME, MOITIÉ TÊTE DE MORT...



PRESQUE DÉJÀ UN HACKINTOSH: LE CORPS D'UNE POMME MOISIE HABITÉE (PARFOIS) PAR L'ESPRIT DE STEVE JOBS ---



TELEMENT MOISIE D'AILLEURS QUE LES PROS DEMANDAIENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX UN NOUVEAU MAC... PRO.



ET IL A FINI PAR ARRIVER APRÈS UNE LONGUE PÉRIODE DE DESIGN PSYCHÉD PRO CHEZ LA MARQUE À LA POMME...





Ce PDF est en basse résolution,
adapté au téléchargement
et internet, mais peu à
l'impression. Pour obtenir un
PDF haute résolution en vue
d'édition, contactez-moi :

[www . ReMedAct . com](http://www.ReMedAct.com)

- Propriété intellectuelle -

Tous les éléments, incluant notamment les illustrations, photographies, textes, logos, charte graphique... sont protégées par le droit d'auteur et constituent des œuvres au sens du Code de la Propriété Intellectuelle, conformément à la loi N° 92-597 du 1er juillet 1992. En conséquence, toute reproduction, publication, diffusion, impression ou utilisation (et notamment sur le

réseau Internet), totale ou partielle, est soumise à l'autorisation écrite et préalable de l'auteur. Toute utilisation abusive est une contrefaçon. Tout transfert sur un autre support ou à une banque de données ou à des tiers et toute reprise de contenu sont interdits sans autorisation écrite préalable de l'auteur. Tout contrevenant s'expose à des sanctions pénales.

SaSaBuDi = ?

Sasabudi (Same Same But Different), c'est 365 jours de pousse de barbe avec, chaque jour, un autoportrait photo, un texte tapé sur une vieille machine à écrire, illustré par un dessin ou une bande-dessinée.

Au programme de ce Sasabudi n°9:

- les **Ani(s)mall** reprennent du service, sur du **papier 100% coton** (j'adore le velouté sensuel du frottement du pinceau sur son grain fin)
- de l'encre au **pinceau ligne sombre**, à la façon Charles Burns, dont je continue de digérer et adapter le style
- un paquet de dessins fait en retard par rapport à l'écriture des billets (voir la note J248), et donc un **anachronisme** (comparer les dates des notes et des dessins), incluant des techniques ou des styles que j'ai mis en place ou dont je parle dans des billets ultérieurs
- un style **pinceau ligne clair** (J268) directement inspiré de la lecture de *Soil* (Atsushi Kaneko)
- du **dessin spontané**, sans croquis, du J268 à la fin
- des **BD au stylo plume japonais Platinum Carbon pen**, découlant de ma participation aux 24HBD d'Angoulême 2014

“ le papier peint avec lequel
les hommes de science ont
recouvert la réalité,
tombe en lambeaux ”

Henry Miller

